



Cinquante-neuf défenses d'éléphant pesant au total 910 kg étaient les vedettes d'une vacation organisée le samedi 3 mai par Cannes Enchères SVV, qui s'affirme aujourd'hui comme le leader mondial des ventes de cette spécialité. Inscrivant **760 000 € frais compris**, elles étaient très débattues entre divers amateurs, principalement asiatiques. Un grand amateur chinois y a même consacré un budget de 400 000 € acquérant plusieurs d'entre elles. C'est d'ailleurs lui qui achetait, à 63 750 € frais compris, cette paire de défenses pesant respectivement 37 et 36,8 kg (l. 249 et 247 cm, courbe externe). Certifiées CITES, elles provenaient de la République centrafricaine (Cannes Enchères SVV. M. Nathan).

...

20 200 €. On engageait 9 500 € sur une enfilade en placage d'acajou formica et métal par Charlotte Perriand provenant de la cité pétrolière de Cansado en Mauritanie. Retenons les 18 700 € payés pour emporter un vase en céramique par Georges Jouve. Un collectionneur achetait 21 000 € un deuxième vase, également œuvre de Georges Jouve et toujours en céramique. Quant à un rare vase cylindrique, un grand modèle, encore œuvre de cet artiste art déco, il était débattu jusqu'à 21 000 €. Avec 7 800 €, pourquoi ne pas choisir un plat de Picasso en terre de faïence ? Daté 1953 et portant le cachet Madoura, il met en scène une *Corrida*. On recueillait 15 000 € sur un ensemble par Adrien Audoux & Frida Minet comportant deux chauffeuses et une table basse, en chêne et jonc tressé. Pierre Jeanneret cotait 7 300 € avec une paire de tabourets réalisés en teck et métal, vers 1965, qui provient de Chandigarh en Inde. De mêmes provenances, une rare suite de chauffeuses dites *Kangourou* trouvait amateur à 45 000 € et un bureau dit *Office Table*, en teck et cuir, vers 1957, était adjudé 10 000 €. On enregistrait 38 000 € sur un spectaculaire lit sculpté en bronze par Osvaldo Borsalini & Arnaldo Pomodoro, daté vers 1958. Ne quittons pas le design italien avec les 8 900 € récoltés sur une console de la série « Éros » en marbre, par Angelo Mangiarotti, vers 1971. Il fallait prévoir 7 000 € pour allumer un lampadaire *1082*, réalisé en aluminium et métal en 1962 par Gino Sarfatti chez Arteleuce. Concluons cette vente phocéenne dédiée au design par les 11 000 € recueillis sur une suite de deux plafonniers de l'atelier Perzel, fabriqués en verre, acier et opaline vers 1960.

MARDI 29

AVRIL

NANCY

Nabecor Enchères SVV. M. Henry Ph.

Les estimations étaient largement dépassées pour des affiches concernant la Seconde Guerre mondiale, adjudgées respectivement 1 900 et 1 500 €. L'affiche sur *La Grande Croisade de la Légion des volontaires français contre le bolchévisme* était achetée 1 100 € sur une mise à prix de 150 €. Du côté des livres, un ouvrage d'emblèmes par Joachim Camerarius, une édition de 1677, était emporté à 900 € alors qu'il était attendu autour de 250 €. *La Journée de Fontenoy de Broglie*, relié en demi-marquin bleu, était disputé jusqu'à 850 €.

SAMEDI 3

MAI

BREST

Thierry - Lannon & Associés SVV.

Place aux écoles bretonnes avec les 22 000 € inscrits sur *Côte rocheuse aux grands arbres* par Henry Moret (voir encadré page 179). Il était cependant devancé à

31 000 € par une toile représentant une *Marine à Langland Swansea, pays de Galles*, œuvre de l'école impressionniste de la fin XIX^e-début XX^e et portant la signature de Sisley. Du côté des dessins, un *Portrait de la fille de l'artiste* à la mine de plomb, par Hyacinthe-Louis Aubry Lecomte, était adjudé 13 000 €. On engageait 20 800 € sur une aquarelle gouachée par Lucien Simon, intitulée *Comedia dell'arte dans un parc*. Henri Barnoin atteignait respectivement 20 500 € avec *Le Marché aux étoffes au Faouët* et 11 500 € avec une toile figurant *Le Port de Saint-Goustan, Auray*. 14 500 € allaient à une *Scène de chasse* par Charles Dufresne. Présenté en *Gazette* n° 16, page 14, un émouvant *Portrait d'enfant breton* peint par Éric Forbes-Robertson était décroché à 13 500 €. Un amateur achetait 21 400 € une toile sur caséine par Mathurin Méheut représentant *Le Ramendage du filet à Saint-Guénolé* et toujours signé de ce même peintre breton, une seconde caséine datée 1949 et figurant *L'Arrivée du cirque à Notre-Dame de la Joie* était décrochée à 14 600 €. Donnons deux enchères pour Ferdinand Loyer du Puigadeau. Si 12 000 € allaient à une *Nature morte aux pommes et soucis*, 15 000 € étaient ensuite accordés à une toile figurant une *Chaumière en Brière, barque sous voile au clair de lune*. Il fallait prévoir 17 200 € pour emporter une toile de Paul Sérusier, peinte en 1920 et transcrivant un *Paysage aux peupliers*. En dernier prix, rappelons les 26 000 € récoltés sur une *Composition surréaliste à la pomme et à la poire* par Léon Arthur Tutundjian.

CANNES

Cannes Enchères SVV. M. Millet, M. Nathan.

59 défenses d'éléphants pesant 910 kg étaient le plat de résistance de cette vente cannoise. Très disputées, elles enregistrent 760 000 € frais compris faisant de l'étude le leader mondial des ventes de cette spécialité. Les principaux acquéreurs étaient asiatiques. L'un d'entre eux déboursait même 400 000 € en faveur de sa passion, achetant plusieurs défenses. C'est aussi lui qui s'est porté acquéreur à 63 750 € frais compris d'une paire de défenses certifiées CITES venant de Centrafrique (voir photo ci-contre). La prochaine vente est prévue le 12 juillet. Ne quittons pas les arts d'Asie avec les 16 250 € octroyés à un groupe façonné en corail rouge sculpté et portraiturant deux jeunes femmes, travail chinois du début du XX^e. On enregistrait 6 250 € sur une paire de sujets travaillés en ivoire sculpté représentant Zhoulao et le cerf de longévité ainsi que la déesse Kwan Yin, Chine, début XX^e. Passons aux arts européens avec les 5 000 € demandés pour une série de trois panneaux servant de dessus de cheminée ; cette œuvre de l'école italienne vers 1640 représente des scènes bibliques tirées de l'histoire d'Élie. Un cartel à poser et sa console en placage d'écaille faisait résonner une enchère de 7 000 € ; d'époque Louis XIV, il s'avive d'un mouvement de Balthazar Martinot, à Paris. Terminons par deux enchères inscrites sur l'école de Nancy. Un vase soliflore par Daum embelli de violettes en polychromie sur fond marmoréen obtenait 3 260 € tandis que 4 250 € étaient nécessaires pour hériter d'une salle à manger par Louis Majorelle en noyer mouluré, décorée de motifs inspirés de la vigne.